

sous lequel on confondit si long-temps tant d'espèces disparates. Le genre *Conferva* se divise en trois sous-genres qui, lorsqu'on aura acquis sur l'hydrophytologie des connaissances plus approfondies, pourront être totalement séparés.

† CONFERVES PROPREMENT DITES, où l'articulation évidemment formée au moyen de valvules fort distinctes, et qui se détachent en un trait vif et comme une section sur la transparence du tube, contient une matière colorante disposée en fascie transverse et généralement plus étroite dans le sens de la longueur de l'article. Les *Conferva compacta*, *zonata*, *fugacissima*, *disiliens*, viennent se ranger dans ce sous-genre qui pourrait bien rentrer un jour parmi nos Zoocarpées, dont elles ont parfaitement l'aspect avant l'époque où ces dernières préparent intérieurement et émettent leurs gemmes vivantes. Telle est notre circonspection que, frappés d'une ressemblance de laquelle on ne nous eût même pas reproché de nous être autorisés, nous n'avons pas osé nous permettre un rapprochement que l'avenir eût pu désavouer. Il est bon d'observer que dans les figures données par Lyngbye du *Conferva fugacissima*, tab. 46, il n'y a que 1, 2 et 10, qui conviennent à cette espèce.

†† CHANTRANSIES, où l'articulation est absolument conformée comme dans les Conferves proprement dites; la matière colorante s'y agglomère en taches fort différentes des fascies, plus ou moins approchant de la forme carrée, et s'allongeant dans le sens de la longueur de l'article. Les espèces de ce sous-genre deviennent surtout percussaires en se desséchant, et leurs articles paraissent alors alternativement ovoïdes et comprimés en fil, ce qui leur donne plus communément qu'aux autres Conferves une figure qu'on ne peut guère comparer qu'à celle que présentent dans les boutiques de charcutiers des séries de saucisses ou de boudins. Le *Conferva Ericetorum*, s'il n'est un *Leda*, les *Conferva alpina*, *quadran-*

*gula*, *capillaris* et *fucicola*, sont les espèces les plus communes de ce sous-genre; la dernière abonde sur les *Fucus* qu'elle recouvre d'un duvet brunâtre; l'avant-dernière se rencontre dans nos eaux douces où on la confond souvent avec le *Rivularia* qui nous paraît appartenir à nos Zoocarpées, ou peut-être à nos Vauchèries, mais qui serait en litige entre les Conferves et les Chantransies, si elle devait demeurer dans le genre qui nous occupe.

††† LAMOUREUXELLES, où l'article n'est indiqué par aucune valvule ou par aucun trait vif remarquable sur le tube extérieur, mais où la matière colorante affecte dans l'intérieur la forme d'une série de carrés. Les *Conferva flacca*, *implexa*, *tortuosa* et *linum*, donnent d'excellents exemples de ce sous-genre où se range le *Conferva antennina* que nous découvrîmes à l'île de Mascareigne, et que depuis nous avons retrouvé sur nos côtes, tandis que notre savant ami Léon Dufour le rencontrait dans le port de Barcelone. (B.)

\* CONFERVÉES. BOT. CRYPT. Famille que nous proposons d'établir parmi les Algues aquatiques de Linné aux dépens du genre *Conferva* de ce grand naturaliste. Ses caractères généraux sont : filamens tubuleux, cylindriques, vitrés, simples ou rameux, articulés au moyen de valvules qu'on distingue dans leur transparence, chez lesquels une matière intérieure colorante indique, quand les valvules ne sont pas perceptibles, des articulations dans un tube intérieur qui, pour n'être pas toujours facilement visible, n'en est pas moins existant. La fructification, quand elle est manifeste, paraît consister dans des gemmes intérieures que ne revêt aucune enveloppe. Les Confervées ont le plus grand rapport avec les Cérarniaires qui en diffèrent par leur fructification externe, présentant déjà une organisation capsulaire bien distincte; elles ressemblent beaucoup aussi aux Chaodonnées, mais n'en ont pas la mu-

cosité; les Arthrodiées de la sous-famille des Zoocarpées, ne seraient que des Conservées si leurs propagules n'étaient pas de véritables Animaux. Elles ont quelques points d'affinité avec les Ulvacées, par les espèces d'Ulves tubuleuses et la couleur généralement verte; mais le tissu des filamens des unes et les expansions des autres les éloignent. Quant aux Ectospermes (*N.* ce mot) de Vaucher, dont les tubes ne sont jamais articulés, et dont la fructification extérieure mérite la plus grande attention, ils nous paraissent former un genre parfaitement circonscrit qui doit rentrer dans la famille des Characées. Cette affinité, pour avoir échappé à tout monde, n'en sera pas moins démontrée par la suite.

Les Conservées habitent les eaux, soit douces, soit salées, quelquefois la surface des bois pourris et des murs humides; nous en avons rencontré jusque dans les infusions. La sécheresse les fait mourir et disparaître sans retour, et après qu'elles ont été desséchées, elles ne reprennent plus, comme la plupart des Céramiaires, des Ulves et des Chaodonnées, l'apparence de la vie. Le genre Bryopsis, rapporté dans le second volume de ce Dictionnaire à la famille des Ulvacées, nous paraît, depuis que nous l'avons mieux examiné, devoir se ranger dans la famille dont il est question; sa fructification est absolument inconnue, mais la matière colorante n'y est pas continue, et les séparations qu'on y aperçoit indiquent nécessairement un système d'articulation intérieure incompatible avec l'idée qu'on doit se faire des Ulvacées dont les Bryopsides d'ailleurs n'ont pas le tissu. Nous répartirons les Conservées dans les genres suivans :

† A filamens cylindriques généralement rameux (voisines des Céramiaires).

I. SCYTONÈME, *Scytonema*, Agardh. Filamens coriaces, cylindriques, marqués d'anneaux moniliformes intérieurement, sans que les ar-

ties soient tranchés sur le tube extérieur.

II. SPHACELLAIRE, *Sphacellaria*, Lyngb. Filamens cylindriques, articulés par sections transversales; chaque article marqué par une bande transversale de matière colorante; fructification aux extrémités des rameaux légèrement renflés en massue.

III. LYNGBYELLE, *Lyngbyella*, N. Diffère du genre précédent en ce que les fascies de la matière colorante sont longitudinales dans les articles.

IV. PILAYELLE, *Pilayella*, N. Filamens articulés par sections transverses fort visibles, dépourvus de toute macule de matière colorante; fructification formée par des globules qui se développent à la suite les unes des autres vers l'extrémité des rameaux.

†† Filamens généralement rameux où chaque article est renflé (voisines des Ulvacées).

V. LOMENTAIRE, *Lomentaria*, Lyngb.; *Ulva articulata* des auteurs.

††† Filamens généralement simples (voisines des Arthrodiées).

VI. PERCURSAIRE, *Percursaria*, N. Un filament interne fort sensible parcourant d'une extrémité à l'autre le filament externe à travers les articles bien distincts qui s'y voient.

VII. MONILLINE, *Monillina*, N. Gemmes sphériques ou ovoïdes, solitaires dans chaque article bien indiqué par des valvules transverses.

VIII. GAILLONELLE, *Gaillonella*, N. Gemmes intérieures sphériques, transversalement coupées dans leur diamètre, de manière à présenter l'idée de petites boîtes à savonnette.

IX. VAUCHÉRIE, *Vaucheria*, N.; *Prolifera*, Vaucher. Filamens bien articulés par sections transverses dont quelques-unes se renflent à l'époque de la reproduction et deviennent de grosses gemmes globuleuses. L'*Oscillatoria muralis* des auteurs est évidemment une Vauchérie.

++++ Douteuses (voisines des Ectospermes, et conséquemment des Characées).

X. PUSILLINE, *Pusillina*, N. Nous renverrons à l'article de ce genre obscur qui renferme les Conferves d'infusion, pour de plus amples détails.

On verra, quand l'ordre alphabétique nous aura donné les moyens d'exposer l'histoire particulière de chacun des genres qui viennent d'être indiqués, que plusieurs Végétaux aquatiques, regardés comme des Conferves, cessent d'en faire partie pour passer dans d'autres familles : tels sont particulièrement les *Conferva glomerata*, *fracta*, *crystallina* et *rupestris*, qui deviendront certainement des Cérames quand leur fructification sera connue. (B.)

CONFITERO. BOT. PHAN. C'est-à-dire *Confiturier*. Nom espagnol d'une variété de Pépon dont on fait diverses confitures, conserves, etc. (B.)

\* CONFUSI, SINI ET COBUS. BOT. PHAN. Syn. japonais de *Magnolia glauca*. (B.)

CONGA. BOT. PHAN. Qu'il ne faut pas confondre avec *Conghas*. Nom indien que feu Richard croyait convenir au *Bombax Gossypinum*, L. V. FROMAGER. (B.)

\* CONGE. BOT. PHAN. (Poiret.) Nom chinois d'une variété de Thé à feuilles étroites. (B.)

\* CONGÉLATION. Passage d'un liquide à l'état solide, occasioné par un abaissement de température.

(DR..Z.)

CONGÉLATIONS PIERREUSES. On donne ce nom très-impropre à des dépôts calcaires, cristallins ou gypseux, qui se forment sur les parois des grottes, et qu'il est plus convenable de nommer Stalagmites. V. ce mot.

(LUC.)

\* CONGHAS. BOT. PHAN. Nom qu'on donne à Ceylan au *Schleichera* de Willdenow, dont Jussieu a fait son *Melicocca trijuga*. (B.)

\* CONGI. BOT. PHAN. Arbuste de

la côte de Coromandel dont on n'a pas vu la fleur, et qu'on croit être un Sébestier ou un Ehretia. (B.)

\* CONGO - MAHOE. BOT. PHAN. Nom que les Nègres donnent à l'*Mibiscus clypeatus* de la Jamaïque, où ils croient que cette Plante a été apportée du Congo. (B.)

\* CONGONA ET CONGONITA. BOT. PHAN. Nom de pays du *Peperomia inæqualifolia* de Ruiz et Pavon. V. PEPEROMIA. (B.)

\* CONGONO. BOT. PHAN. (Aubllet.) Syn. de *Piper trifolium* à Cayenne. (B.)

\* CONGOXA. BOT. PHAN. Syn. portugais de *Vinca major*. V. PERVENCHE. (B.)

CONGRE. POIS. Espèce du genre Murène, qui est le type d'un sous-genre auquel cette espèce a donné son nom. V. MURÈNE. (B.)

\* CONGRE SERPET. POIS. (Laroché.) Syn. de *Murena mystax* en Catalogne. V. MURÈNE. (B.)

CONGYLES. BOT. PHAN. (Columelle.) La Rave. (B.)

CONHAMETRA. BOT. PHAN. L'un des noms portugais de Mauve, d'où *Conhametra brava*, syn. de *Malva alcea*. (B.)

CONIA. BOT. CRYPT. Ventenat avait proposé de donner ce nom aux Byssus pulvérulens de Linné, qui forment actuellement le genre *Lepra* ou *Lepraria*. V. LEPRARIA. (AD. B.)

\* CONIANGIUM. BOT. CRYPT. (*Lichens*.) Ce genre, fondé par Fries dans les Actes de l'Académie de Stockholm (1821, p. 550), présente beaucoup d'analogie avec le genre *Conioluma* de Floerke; sa fronde est crustacée, très-mince, adhérente; les apothécies sont sessiles, arrondies ou elliptiques, sans bord distinct; leur surface est formée par une membrane solide, rude, qui ne se détruit jamais, et qui recouvre des sporules pulvérulentes colorées très-abondantes.

Fries cite comme type de ce genre, sous le nom de *Coniangium vulgare*,